

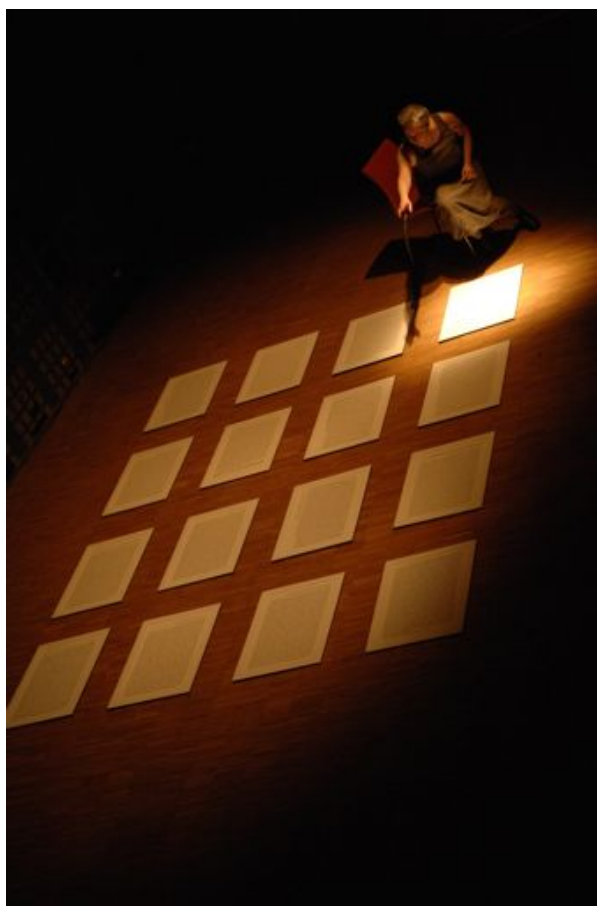


Les Guetteurs I

L'hésitation

Un texte de
Pascal Nordmann

conception et interprétation :
Gislaine Drahy



Coproduction : Théâtre Narration / Journées de Lyon des auteurs de théâtre

4, 5, 6 novembre 2010

Centre Culturel Charlie Chaplin / Vaulx-en-Velin (69)

Place de la Nation 69120 Vaulx-en-Velin Tél : 04 72 04 81 18 www.centrecharliechaplin.com

Novembre 2010,
Parcours découverte
Écritures contemporaines

Les Journées de Lyon des auteurs de théâtre sont, en vingt ans d'existence, devenues l'un des principaux comités de lecture dédié aux écritures théâtrales francophones.

Pour repérer, faire connaître et promouvoir les écritures théâtrales d'aujourd'hui, elles organisent un concours couronnant six textes chaque année. Mais l'accompagnement des auteurs et des œuvres va bien au-delà : mises en espaces des textes lauréats, édition dans une collection de qualité, mise en réseau dans le cadre de partenariats, actions de promotion, et, dans la mesure du possible, soutiens à la création.

Les 21^{èmes} Journées se tiendront comme chaque année fin novembre.

Le Théâtre Narration, compagnie théâtrale, le Centre Culturel Charlie Chaplin, scène Rhône-Alpes, et le Théâtre des Marronniers, scène découvertes, s'associent à cette dynamique et amplifient la portée de l'événement en organisant une véritable concordance des temps.

4, 5, 6 novembre,
au Centre Culturel Charlie Chaplin

Les Guetteurs I / L'hésitation : 3 représentations du texte de Pascal Nordmann, lauréat des Journées 2009, réalisation Gislaine Drahy / Théâtre Narration (et exposition *La classe mots*, œuvre plastique de l'auteur)

Présentation publique des 21^{èmes} Journées de Lyon, samedi 6 novembre à 18 h, suivie, à 18h30, d'une conférence-spectacle de Pascal Nordmann et Ursula Deuker (permettant de découvrir le logiciel de génération automatique de littérature GenPro v.3) : *La Très Grande et Très Fameuse Conférence d'Orbe sur les Auteurs Dramatiques et leur Tragique Destin*, et, à 20h30, du spectacle *Les Guetteurs*.

Centre Culturel Communal Charlie Chaplin, scène Rhône-Alpes
Place de la Nation, 69120 Vaulx-en-Velin / Tél. 04 72 04 81 18 ou 04 72 04 81 19
www.centrecharliechaplin.com

du 19 au 24 novembre, et du 28 novembre au 3 décembre,
au Théâtre des Marronniers

Verticale de fureur : création, pour 12 représentations, du texte de Stéphanie Marchais, lauréat des Journées 2008, mise en scène Michel Pruner, avec Christian Taponard et Gislaine Drahy, réalisation Théâtre Narration.

Théâtre des Marronniers, scène découvertes
7, rue des Marronniers, 69002 Lyon / Tél. 04 78 37 98 17 / métro Bellecour
www.theatre-des-marronniers.com

25, 26, 27 novembre,
Journées de Lyon des auteurs de théâtre
à la Médiathèque de Vaise

21^{ème} édition des Journées de Lyon : mises en espace des textes lauréats 2010 :

Au bord de Claudine Galéa, *Communiqué N°10* de Samuel Gallet, *Judith aussi* de Pier-Luc Lasalle, *Unity Walkyrie* de Sabryna Pierre, *Fissure de sœur* de Sabine Revillet, *L'enfance dans un seuil percé* de Sonia Ristic, débat autour de l'édition théâtrale...

Médiathèque de Vaise (pôle théâtre et arts vivants)
Place Valmy, 69009 Lyon / Tél. 04 72 85 66 20 / métro Valmy
www.auteursdetheatre.org

L'équipe

LES GUETTEURS I / L'hésitation



Photos : Emile Zeizig

Texte : **Pascal Nordmann**

Réalisation, interprétation: **Gislaine Drahy**

Regard extérieur : **Sophie Tabakov**

Musique : **Alain Lamarche**

Lumières : **Jérôme Allaire**

Image: **Daniel Batail**

Une réalisation du **Théâtre Narration**

Co-production **Journées de Lyon des auteurs de théâtre**

Lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2009,
le texte a également reçu le second prix du concours international de monologues
de l'ITI (Unesco) 2006 -2008

Ce texte nous entraîne dans un voyage imaginaire, passablement échevelé...

Une femme se dévêt chaque soir devant son miroir. Une autre cherche à savoir ce qu'elle peut bien alors y voir, et tisse tout un réseau de mots et d'images pour découvrir – ou recouvrir - ce secret.

Le spectacle

« On parlera de coup de cœur... Or n'est pas sans une certaine **hésitation** que je me suis emparée de ce texte que j'avais beaucoup défendu en tant que membre du jury des Journées de Lyon. Ce type de résistance ne trompe pas, il accompagne l'admiration vraie, l'étonnement... Je me retrouvais bel et bien face à une écriture irréductible. C'est elle qui aurait le dernier mot !

J'ai donc choisi d'entrer par la porte basse des jardins secrets : la forme de la lecture-spectacle, qui m'est, depuis des années, familière, m'autorisait à me glisser sur la pointe des pieds dans la trace des mots, à en éprouver le poids (réel, imaginaire), le pouvoir (hypnotique), et à partager, sur le mode d'une oralité revendiquée, mon bonheur de lectrice...

Suis-je partie de l'idée que le texte prendrait toute la place ?

Une sorte d'installation de mots dans l'espace, donc... car je désirais non seulement donner à entendre, mais aussi donner à voir, dans sa matérialité, le flux de cette écriture dense, courant de virgule en virgule sans trouver le repos, sinon dans de courtes pauses disséminées par l'auteur, comme instants d'aiguillage...

Prendre et donner le temps de ce déploiement en seize séquences, seize portes ouvertes sur l'inconnu. La gare, le train, l'autre gare, la campagne enneigée, le château, l'homme en armes...

Continuité, discontinuité, suspens... Quête, hésitation, hasard...

Habillage, déshabillage, dévoilement...

Seize séquences où les mots recouvrent et découvrent des images, des sensations, familières et étranges à la fois : autant de clins d'œil ! Car ces images, ces sensations, nous les connaissons depuis la nuit des temps, depuis le premier livre lu, le premier conte entendu, le premier rêve souvenu... Mais elles ont pouvoir de surgissement et d'envoûtement. Aussi improbables et aigues que la toute première fois, elles nous font signe, et, comme la petite musique du joueur de flûte, nous conduisent et nous perdent...

Je savais qu'il devrait exister comme une histoire d'amour secrète entre les mots et les images, une histoire d'amour qui résiste fermement à la tentation, vaine, de l'illustration. A l'idée d'installation est venue se superposer celle d'une image dispersée, un puzzle à rassembler. L'image, recomposée dans le retournement des mots, ouvrirait, ou refermerait toutes les « grilles de lecture »... Merci à Daniel Batail (photographe) de m'avoir permis d'utiliser l'une de ses photographies.

Je savais que le corps se prêterait à l'esquisse. Qu'il devrait se plier au texte. Merci à Sophie Tabakov (chorégraphe) d'avoir accompagné mon parcours de l'espace, d'avoir soutenu gestes et immobilités.

Merci encore à Alain Lamarche (musicien) qui, travaillant à la frontière de la perception, creuse tout à la fois le silence et l'invisible.

Et merci à tous ceux qui ont accueilli, fait retour sur cette aventure, dont le chemin reste ouvert... (à suivre, donc) »

Gislaine Drahy



Chapitres précédents *Saison 2009 -2010*

30 octobre 2009 : répétition publique, atelier d'artiste / Jujurieux (01)
11 novembre 2009 : avant-première, Nuit Culturelle / Nancy (54)
26 novembre 2009 : Journées de Lyon des auteurs de théâtre / Médiathèque de Vaise
7 mars 2010 : Studio de danse Anou Skan / Lyon (69)
8 mars 2010 : Printemps des poètes / Théâtre des Ateliers, Lyon (69)
29 mai 2010 : Festival Les Envolires / Crest (26)

Novembre 2010 *Centre Culturel Charlie Chaplin / Vaulx-en-Velin:* *une plongée dans l'univers de Pascal Nordmann*

Les Guetteurs I sera repris au Centre Culturel Charlie Chaplin / Vaulx-en-Velin (69) en novembre 2010, pour 3 représentations :

Jeudi 4 novembre, 19h 30
Vendredi 5 novembre, 20 h 30
Samedi 6 novembre, 20 h 30.

A cette occasion, la Compagnie et le Centre Culturel souhaitent faire découvrir au public d'autres facettes du travail de cet extravagant artiste :

- l'exposition de **La classe mots** (l'une des pièces d'une exposition plus vaste, intitulée *L'esprit des lieux*) entrouvrira la fenêtre sur son travail plastique. Pascal Nordmann y rencontrera le public, chaque soir de représentation, à 18 h 30,
- samedi 6 novembre, avant le spectacle, la présentation de **La Très Grande et Très Fameuse Conférence d'Orbe Sur Les Auteurs Dramatiques Et Leur Tragique Destin** (avec Ursula Deuker et Pascal Nordmann, mise en scène Gunda Nordmann), permettra de faire la connaissance de GenPro v.3, le logiciel de génération automatique de littérature qu'il a inventé...

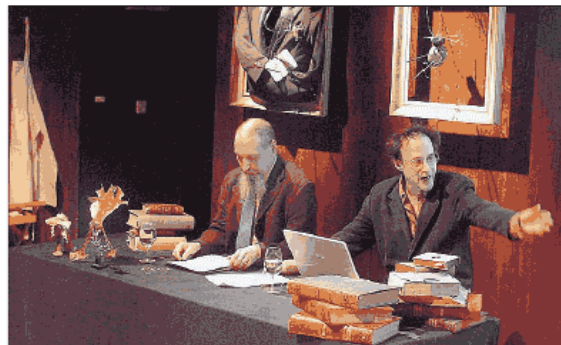
Cette « **Découverte Pascal Nordmann** » s'inscrit en résonance avec

- la création par le Théâtre Narration d'un autre texte lauréat des Journées de Lyon : **Verticale de fureur**, de Stéphanie Marchais (avec Christian Taponard, mise en scène Michel Pruner) **au Théâtre des Marronniers / Lyon (du 19 novembre au 3 décembre 2010)**
- les **21èmes Journées de Lyon des auteurs de théâtre : 25, 26, 27 novembre 2010** (présentation publique à Charlie Chaplin le 6 novembre à 18 h)

L'absurde est, seul, l'acte libérateur

Après la cuisine mo (t) léculaire, offerte samedi au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds, à des convives médusés, une deuxième casserole de soupe aux lettres leur a été servie mardi par Pascal Nordmann. A la trilogie, imaginée dans le cadre du Février des auteurs, manque encore le verbe, qui sera servi demain, au pied de la lettre, par le drame.

Pascal Nordmann travaille, dit-il, sur un logiciel de génération automatique de littérature dont la dernière forme est l'Encyclopédie mutante. Erudition? Et comment. Tout ce qui était confit dans les bibliothèques, empilé comme matière morte dans les bouquins, a été réveillé par Alain Monnier, coéquipier dans cette aventure, lors d'une représentation, mardi, quasiment improvisée. Le procédé élague le langage de toute virgule et autre ponctuation pour mieux



«LA PHRASE» *Esprit surréaliste.*

(RICHARD LEUENBERGER)

subvertir les mots et faire jaillir le rire. On ne déclenche pas sans risques un discours surréaliste, qui peut dire où s'arrêtera l'invention poétique? Folie que d'analyser. On plonge en plein dadaïsme. Nordmann dépasse toutes les frontières, sème la confusion entre les genres, s'empare de matériaux considérés comme étrangers à l'art, le fil de fer et

toutes sortes d'objets, pour faire un assemblage de sculptures, cohérent en lui-même.

Pas de geste de révolte chez Nordmann, au contraire une attitude constructive. Il n'est porteur d'aucun message, il s'attache à explorer l'inconscient, les rêves, fait corps avec l'écriture et ne parle que mot à mot. Chacun de ses paragraphes est un combat au plus

près de sa conscience, le lieu géographique d'un règlement de compte entre les mots et la phrase. Christiane Margrainer et Philippe Vuilleumier, comédiens, ont été les subtils révélateurs de ce langage. Mais on ne saura jamais pourquoi Chagall tirait au pistolet sur les anges, les violonistes et les rabbins, sur les commissaires de 1917, les colombes et les acrobates... L'absurde est, seul, l'acte libérateur.

Un crayon dessine tout seul sur un papier blanc. Tout seul, Pascal Nordmann a imaginé les plus poétiques machines d'écriture automatique, une filiation, c'est probable, que Jaquet-Droz ne renierait pas.

Quant à l'art sacré d'Alain Monnier, il renvoie à une lecture subjective./ddc

La Chaux-de-Fonds, ABC, «Le drame» vendredi 9 février, 20h30. Visite des expositions: de 11h à 14h et de 18h à 21h. Jusqu'au 11 février

Pascal Nordmann,
peinture à l'huile, écriture à l'encre, machines en tout genre

Né en 1957, Pascal Nordmann est écrivain, plasticien et homme de théâtre. Il a vécu entre Genève, Paris et Detmold, dans le nord de l'Allemagne, où, en 1986, il fonde une compagnie de théâtre, le "Chairos Theater", qu'il dirige durant dix ans et pour laquelle il écrit des textes, met en scène et crée décors et accessoires. La compagnie tournera en Allemagne, Pologne, Suisse, France, Autriche et Hollande...

Né à Paris, mais de nationalité suisse, il vit aujourd'hui à Genève. Et il mène de front plusieurs œuvres (littérature, écriture dramatique, arts plastiques et... informatiques), faisant la part belle à un certain esprit surréaliste, à la poésie, à l'étrange, à l'humour...



« La classe-mots » de Pascal Nordmann, vue d'ensemble & détail

Pascal Nordmann a publié aux Editions Métropolis *Incident de frontière* (1991), *Dans les entrepôts du sommeil* (1995)...

Sa pièce *Clinique* a été sélectionnée pour le Parloir romand en 1997; *Aît Brezelmann, sonate pour trois comédiens*, présentée à La Comédie de Genève, a été montée en avril 2002...

En mars-avril 2010, un « parcours Pascal Normann », était proposé par Pierre Barayre à Montpellier (Théâtre Pierre Tabard & La Baignoire).

Les Guetteurs I est la première partie d'un triptyque : *Les Guetteurs I, L'hésitation / Les Guetteurs II, La certitude / Les Guetteurs III, L'adolescence*. *Les Guetteurs I*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2009, a également reçu le second prix du concours international de monologues de l'ITI (Unesco) 2006 -2008.

Informaticien, webdesigner, Pascal Nordmann travaille également à une vaste oeuvre de création automatique de littérature de langue française.

Il est par ailleurs webmaster et créateur du site des Ecrivains Associés de Théâtre / EAT (Suisse).

La Compagnie Théâtre Narration

Depuis près de trente ans, sous l'impulsion de Gislaine Drahy, la compagnie Théâtre Narration compose un libre parcours « à l'écart des pistes un peu trop fréquentées » et s'attache à transmettre la force de grands textes, littéraires ou dramatiques, appartenant principalement au domaine contemporain. Sa pratique est placée sous le sceau d'une double exigence : de sens, et d'acte poétique.

Principales créations

<i>III</i>	Philippe Malone – chantier en cours
<i>Les Serviteurs</i>	Jean-Luc Lagarce - 2005
<i>Neige</i>	Maxence Ferminé – 2004
<i>Berg et Beck</i>	Robert Bober – 2003
<i>Tourner le dos à la nuit</i>	Frédéric Boyer – 2002
<i>Printemps français</i>	Stig Dagerman – 2001
<i>Parking</i>	François Bon – 2000
<i>Novecento, pianiste</i>	Alessandro Baricco – 1999
<i>Impatience (fragments)</i>	François Bon – 1998
<i>Doruntine</i>	Besnik Mustafaj – 1997
<i>Pierre tombale</i>	János Pilinzky – 1996
<i>La trahison</i>	Adam Zagajewski – 1996
<i>La place royale</i>	Pierre Corneille – 1994
<i>Les Suppliantes</i>	Eschyle – 1993
<i>Squatt</i>	Jean-Pierre Milovanoff – 1990
<i>Le gel du matin</i>	Giorgio Caproni – 1988
<i>Scène au bord de la mer</i>	Rainer Maria Rilke - 1983
<i>La baignoire de Charlotte Corday</i>	Jean Ristat – 1982
<i>L'attente, l'oubli</i>	Maurice Blanchot – 1981

**Conventionnée par la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône,
La Compagnie est depuis 9 ans Artiste Associée au Théâtre La passerelle,
scène nationale de Gap et des Alpes du Sud**



Théâtre Narration 4, place Tobie Robatel - 69001 Lyon
Tél.: 09 65 34 04 51 - narration@wanadoo.fr - www.theatrenarration.com

CONTACT : Gislaine Drahy